

# l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque du npdc

## A propos de l'artiste...

### **KOLKOZ (Benjamin Moreau et Samuel Boutruche)**

Benjamin Moreau est né en 1972 à Paris,  
Samuel Boutruche est né en 1973 à Avranche,  
Les deux artistes vivent et travaillent à Paris.

Kolkosz (qui signifie la mise en commun, le travail collectif) désigne un duo d'artistes réuni au début des années 2000 pour jouer, penser et imaginer en virtuel.

Ils travaillent sur l'ambiguïté de la frontière entre réalité et virtualité, entretiennent l'idée que la forme n'est pas ce qu'elle semble être. Avec un goût prononcé pour le détournement, ils construisent des expériences sur la mutation sociale d'une forme, sur le concept de mutant et de monstre.

D'abord intéressés par des médiums traditionnels, tels que la peinture, les deux artistes se disent subjugués par le développement de la technologie informatique et par les jeux vidéos. C'est pour eux la découverte de nouveaux langages et d'une possibilité infinie d'utilisations. La simulation devient alors un sujet d'étude récurrent dans leur travail artistique.

D'abord joueurs de jeux-vidéos, ils finissent par les détourner, se clonent en avatars, devenant des personnages de jeux-vidéos qu'ils proposent aux musées d'art contemporain. Ils vident ces derniers de leurs collections pour les transformer en plateau et en salle de jeu.

En 2002, ils proposent un jeu vidéo *Kolkosz.org*, un jeu de tir se déroulant non pas dans un décor apocalyptique, mais dans celui de véritables appartements de collectionneurs d'art contemporain. En 2006, ils développent les *Portraits arabes* sur le même principe du téléphone arabe, mais en utilisant le dessin. Le point de départ reste le jeu et le suivi d'une règle de jeu. Avec un dessin initial, chaque participant est invité à copier le dessin de l'autre. Au final, le résultat n'est plus ressemblant au dessin original. La copie humaine est, par définition, imparfaite.

En 2015, le duo d'artistes propose au Mexique « Ubik » : un projet artistique qui se déplace dans l'espace public. Emprunté aux parades de carnaval, UBIK est une portion de désert montée sur une remorque et tirée par un camion aux quatre coins de la ville pendant une semaine. Véritable paysage roulant, le principe consiste à renverser la notion de voyage et de carte postale. C'est un paysage exotique qui se déplace jusqu'à nous, dans nos espaces de vie quotidiens. Comme un don d'ubiquité, Ubik est un voyage immobile pour se croire ou faire croire qu'on est ailleurs alors qu'on est ici ». Il s'agit aussi pour les artistes de sortir l'art du musée

La collection de l'inventaire présente une sérigraphie de Kolkosz : Ubik, 2015